

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Nous n'avons pas mérité cela !

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amatlbian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Lusiné Abgarian
Melkon Ajamian
Annie Arslan
Zmrouthe Aubozian
Serge Avédikian
Arménag Bédrossian
Rose-Marie Frangulian Le Priol
Garen Chahe Jinbachian
Almasd Leloire Kérackian
Rouben Koulaksezian
Jean-Noël Kouyoumdjian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Liliane Pekmézian
Harut Sassounian
Marie Soghomonian
Sahag Sukiasyan
Marie-Anne Thil
XzBz Nonna
Tigrane Yégavian
Jean Yéremian
Arén Zahredjian
Dikran Zékian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Alors que le monde est plus incertain que jamais et livré aux délires complotistes des pouvoirs autoritaires ; alors que le bruit des bombes ne cesse de s'amplifier jusqu'aux frontières de l'Arménie ; alors qu'avec la guerre Iran/Israël une nouvelle crise humanitaire de grande ampleur se profile à l'horizon ; alors que l'Azerbaïdjan et la Turquie vont vouloir profiter de la situation pour attaquer l'Arménie et prendre le Siounik comme ils l'ont déjà fait en 2020 pour l'Artsakh, le Premier ministre arménien, lui, s'est lancé maladivement dans une guerre contre l'Eglise apostolique arménienne et son catholicos Karékine II. Qu'avons-nous fait pour mériter cela ?

Personne n'est dupe ! Il s'agit clairement de faire taire le pouvoir moral que représente l'Eglise et son soutien à la cause de l'Artsakh qui contrecarre les plans du Premier ministre d'une paix hypothétique car l'Azerbaïdjan s'y oppose chaque jour par de nouvelles exigences toutes inacceptables. Le prétexte aura donc été cette conférence organisée en Suisse par les deux Catholicos qui a déclenché l'ire de Bakou et par ricochet celle d'Erevan. Depuis, c'est une véritable hystérie qui touche le Premier ministre arménien qui a posté plusieurs dizaines de messages frénétiques insultant les membres du clergé, demandant la mise en place d'une commission illégale en vue de la destitution du Catholicos, accusant le clergé sans aucune preuve à l'appui, d'adultère, d'enfant caché, de violations des règles de l'Eglise quand sa compagne, elle, utilise les mots de "pédophiles" et de "pervers" pour désigner les évêques de l'Eglise arménienne. Qu'avons-nous fait pour mériter cela ?

Personne n'est dupe non plus de l'opération diversion engagée. Ces attaques interviennent en effet alors que le processus de paix est au point mort et que le pouvoir est clairement mis en cause dans plusieurs affaires de corruption. Citons l'ANIF, le fonds souverain de l'Arménie qui a « perdu » plusieurs centaines de millions d'euros sans aucune enquête ou explication à ce jour, le financement de la fondation « Mon Pas » de sa compagne Anna Hakobyan,

ou encore les contrats de marchés publics de plusieurs millions d'euros en faveur de proches du régime.

Un pouvoir fragilisé aussi sur le plan économique par sa stratégie court-termiste alors que la croissance est significativement en baisse, que l'inflation ronge désespérément le pouvoir d'achat des plus pauvres, que la dette augmente à une vitesse vertigineuse, que le commerce extérieur est en berne et qu'enfin la guerre Iran/Israël peut fermer le « carrefour de la paix » voulu par Nikol Pachinian. Qu'avons-nous fait pour mériter cela ?

Quiconque émet désormais un avis divergent est désigné comme une cible judiciaire potentielle dans un Etat chaque jour plus policier, voire « KGBiste ». L'opposition parlementaire, bien sûr, est visée. Elle pour qui le Premier ministre a été jusqu'à faire le geste d'égorgement avec son doigt au beau milieu de l'hémicycle de l'Assemblée nationale. Mais cette vendetta touche aussi son ancien mentor, Levon Ter Pétrossian, désigné comme le "fondateur de la fraude électorale systémique en Arménie" pour avoir apporté son soutien au Catholicos. Les milieux économiques ne sont pas épargnés, sans se soucier des conséquences sur l'économie arménienne de ces actions dictées par la seule pulsion de la vengeance, comme les poursuites engagées contre un des principaux acteurs de l'économie arménienne, Samvel Karapétian. La Justice est aux ordres directs de l'exécutif quand la majorité législative n'est composée, elle, que de grouillots silencieux.

A ce stade, on ne peut plus parler de démocratie arménienne mais d'autocratie « nikolienne ». Certes, il reste encore la presse mais pour combien de temps ? Il est donc plus que nécessaire que le peuple se réveille et mette fin pacifiquement à ce cirque dont le dirigeant est un clown, qui, par chacun de ses actes ou propos, contribue à l'affaiblissement et à la fragilisation du pays alors que l'ennemi guette aux frontières le moment propice. L'Arménie et le peuple arménien n'ont vraiment pas mérité cela ! ■